

Nulle part ailleurs que dans la **douleur** et **l'abandon**, **l'oppression** et **l'humiliation**, là où la vie et la dignité de l'homme sont menacées, nous ne pourrons rejoindre ce Dieu qui s'est laissé clouer par amour pour nous sur une Croix. **C'est dans le cri des crucifiés d'aujourd'hui que nous pourrons le mieux entendre sa Voix.**

L'ouverture au Mystère de Dieu nous renvoie vers eux. L'expérience de son Amour Infini n'est possible que dans l'amour et le service de l'autre.

Cet Amour brise notre tendance à nous placer au centre de tout ce qui est. **C'est le principal obstacle à notre rencontre avec Dieu.** Dans l'amour du frère, nous vivons l'expérience de l'Amour de Dieu : « **Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.** », nous dit Saint Jean (1 Jn 4, 12)

« La grande révolution religieuse portée à terme par Jésus consiste à avoir ouvert aux hommes **une autre voie**, distincte du sacré : la **voie profane** de la relation avec le **prochain**, la relation éthique vécue comme service du prochain, jusque dans le sacrifice ultime. **Il devient le Sauveur Universel pour avoir ouvert cette voie à tous.** »¹ Le chemin qui conduit vers Dieu n'est plus celui qui va de la terre vers le ciel en passant par le temple, mais ce chemin qu'a pris Jésus pour **rejoindre tous les vaincus de l'histoire.** Voilà le sens profond du christianisme : la question n'est pas de rechercher un Sauveur dans le ciel pour l'identifier comme tel, mais de **le reconnaître en celui qui souffre sur cette terre.**

Dans un monde qui n'admet plus ni principe, ni vérité, ni certitudes, où tout est interprétation, où la voix des penseurs est étouffée par l'indifférence et le relativisme, peut-être est-ce le seul message porteur de sens et de transcendance : Dieu est cette **Présence aimante** cachée au plus profond de nos vies, **qui nous invite en silence à vivre cet amour en veillant les uns sur les autres.**

Il ne s'agit pas d'un discours théologique qui enferme la personne dans un système métaphysique insupportable, ou dans un sermon religieux oppresseur — **que peut-il y avoir de plus fragile, de plus libérateur que l'amour ?** — mais **une invitation à se laisser traverser par la créativité de cet Amour pour se dresser face à l'injustice et à la souffrance.**

Nous sommes invités à nous arrêter devant le Crucifié pour choisir entre la **responsabilité** et **l'indifférence**, **l'attention** ou la **démission**, **l'accueil** ou la **fuite.**

¹ P. J Moingt

Il n'est pas davantage annoncé d'un Dieu lointain et inaccessible, **au-dessus de l'histoire des hommes**, mais appel d'un Dieu Amour incarné **dans l'histoire des hommes** pour nous **accompagner, partager** notre souffrance, et nous inviter à rendre nos vies plus **joyeuses** et plus **humaines**.

Il ne nous est pas demandé de « **faire des actes de miséricorde** », mais de **vivre la miséricorde** que le Christ nous enseigne, d'en faire un **principe** qui configure notre théologie, nos célébrations, notre annonce missionnaire, et s'exprime dans un agir qui tend à **éradiquer du monde l'injustice et la souffrance**.

La cruauté suprême de notre temps est dans la réalité de toutes ces femmes, tous ces hommes, crucifiés par notre injustice, notre indifférence et notre lâcheté. Prétendre annoncer le Dieu crucifié en leur tournant le dos et **de l'ordre du blasphème et du péché contre l'Esprit**.

Le message Chrétien, touchera le cœur de l'homme d'aujourd'hui à la seule condition qu'il puisse voir l'Église dans son ensemble et en chacun de ses membres — en chacun de nous — **au service de l'humanité souffrante et menacée**.²

² E. Schillebeeckx